

# Journal d'un voyage Italie, Grèce, Turquie, Yougoslavie août 1976.



## Lundi 2 août

Cette fois ça y est, c'est enfin le départ. Comme nous l'attendions ce jour ! Combien de fois l'avions nous imaginé réunis dans nos chambres de la cité U jusqu'à des heures impossibles de la nuit !

Discutant interminablement sur l'itinéraire et les conditions matérielles de ce périple. Nous devions être six et nous ne sommes que cinq ce matin là.

« Must » nous a fait faux bond.

Enfin nous sommes quand même réunis : Pierre, Fabien, Tintin, Cipo et moi, tous décidés à faire « une belle balade ». Il est 11h quand nous nous retrouvons à la sortie d'Avignon sur le bord de la route de Marseille, route qui doit nous conduire en Grèce. Nous nous sommes séparés pour le stop; Le premier rendez vous est fixé à la frontière italienne. Cipo et Pierre font équipe, Tintin est seul, Fabien et moi sommes ensemble.

Tintin part le premier. Puis c'est notre tour avec Fabien.

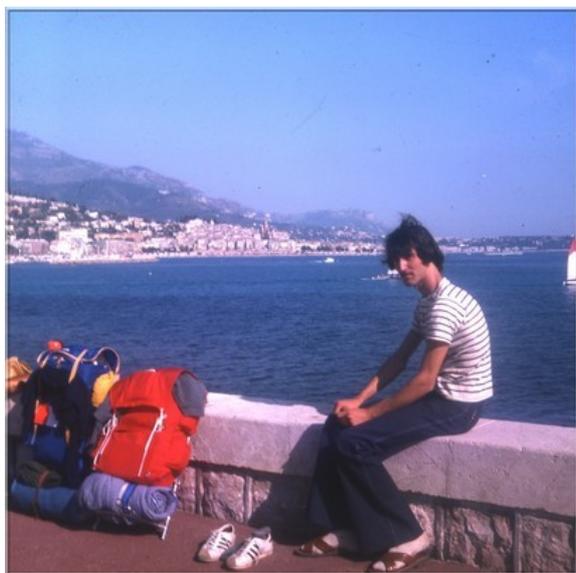
Premier tronçon jusqu'à Aix. Nous doublons Tintin en cours de route. C'est bon on est en tête !

Nous avons du mal à quitter Aix, nous décidons de faire un bout de chemin à pied. ! Cipo et Pierre dans une 4L allemande nous doublent, et oui ... chacun son tour ! C'est la dure loi du stop. Et Tintin où est-il lui ?

Une voiture enfin nous embarque et après une course rapide sur l'autoroute nous dépose à Nice où nous cassons la croûte au bord de la mer sur la promenade des Anglais, la nuit tombe. Nous décidons démarcher pour sortir de la ville et dormir. Mais sortir de Nice est très long ! Et ça monte ! Nous sommes épuisés mais veine extraordinaire une voiture de joyeux drilles nous embarque et nous dépose après la frontière. Il est presque minuit et nous sommes en Italie. Nous cherchons un petit coin et plouf nous plongeons dans le sommeil... erreur, fatale erreur, il n'y aura aucun sommeil à cause de l'intervention efficace des moustiques italiens.

### Mardi 3 août

Nous sommes les premiers au rendez vous. Nous repassons la frontière, quelques formalités à accomplir en France avant de la quitter enfin. Nous attendons les autres mais en pensant qu'ils sont devant on se décide à repartir, quand, à midi, deux énerguènes bondissent vers nous : Pierre et Cipo, une partie de l'équipe est reconstituée. Manque Tintin : nous décidons



de l'attendre car les autres disent l'avoir doublé avant Aix.

Ce jour là Fabien et moi aurons passé la frontière une dizaine de fois sous l'œil soupçonneux des douaniers !

La mer est là, nous profitons de la plage et dormons la nuit, en France dans un coin peinard après avoir emprunté des souterrains dans les collines qui surplombent Menton;

Cette fois la nuit est tranquille nous sommes dans une sorte de jardin abandonné qui domine la mer.

### Mercredi 4 août

Journée d'attente agaçante. Nous attendons Tintin. Nous laissons un mot au poste de douane. Et nous choisissons le petit square qui entoure la gare de Menton comme QG. De temps en temps un de nous descend voir s'il n'aperçoit pas Tintin.

Le soir nous apprenons avec surprise qu'il est arrivé depuis la veille au soir et après une nuit devant la douane est parti du matin n'ayant pas compris notre mot. Nous sommes furieux et décidons de partir le lendemain tôt. La nuit est encore plus belle. Nous sommes plus haut dans la pinède, la nuit est douce, de Menton toute illuminée monte un bruissement de vie et de plaisir, la mer

est calme, légèrement brumeuse. Nous nous endormons les yeux fatigués de ce spectacle et de cette paix sous les étoiles qui dominent les pins.

### **Jeudi 5 août**

Les groupes sont changés. Je fais désormais équipe avec Pierre. Tandis que Cipo et Fabien sont unis à leur tour Direction ... Florence, terme de notre second rendez vous où nous espérons retrouver Tintin.

Sitôt passé la frontière (cette fois pour de bon !) nous marchons un peu le long de la « Riviera dei fiori ». Nous faisons connaissance de Clark : il est américain, de San Francisco, il visite l'Europe depuis un mois avec son sac à dos, il va en Grèce comme nous, nous fulminons, si Tintin était là... Nous serions de nouveau six pour le stop !

Enfin nous nous donnons rendez vous à Florence place du Dôme.

Une voiture de parisiens nous emmène Pierre et moi jusqu'à Vintimille, enfin ça décolle !

Mais hélas, misère ! A part une petite Fiat 500 qui se retrouve bourrée par nos deux personnes et nos énormes sacs à dos, plus déjà les deux occupants et malgré une tentative de stop à un péage autoroutier, nous nous retrouvons le soir le soir exténués juste derrière San Remo. Nous dormons Pierre et moi au bord d'une falaise qui domine la mer. Le vent souffle, il fait frais. Un phare nous éclaire par intermittence.

Nous avons un peu mangé avec difficulté il a fallu s'exprimer en italien, déception je n'arrive plus à trouver mes mots en italien, heureusement avec des gestes on se fait comprendre partout !

### **Vendredi 6 août**

« Le stop est très facile en Italie » dixit le Guide du Routard !

Bernique !! Rien à faire ! Comme nous voulons à tout prix retrouver Tintin et comme celui-ci a déjà deux jours d'avance sur nous, nous décidons de prendre le train.

Nous prenons celui ci à Imperia direction Gène et Florence; par manque de pot on commence par se gourer, nous sommes en route pour Turin, nous redescendons en catastrophe à Ronco Scrivia magnifique bourgade dans un coin montagneux à 20 km au nord de Gène.

Finalement nous arriverons tard à Gène la gare est immense et grouille de monde. Il y a un train à 2 heures du matin pour Florence, nous le prenons. Voyage toute la nuit dans un train bondé.

### **Samedi 7 août**

Florence, enfin Il est très tôt la ville est encore engourdie de sommeil, les

rues sont pratiquement désertes, nous laissons nos bagages à la consigne et nous filons vers la place du Dôme.

Bon sang que c'est beau !

Comment décrire la majesté de Florence avec ses palais, ses églises, ses

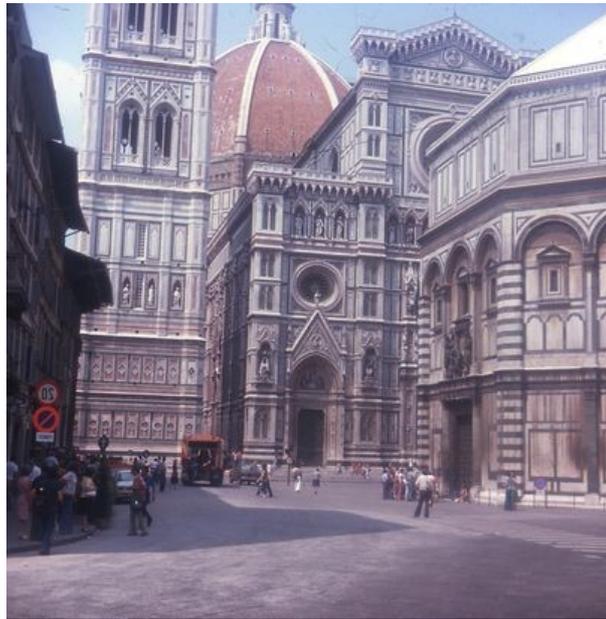


musées, son Ponte Vecchio et sa vie, son grouillement de vie, de jeunesse. Ah oui ! C'est vachement chouette Florence !

Et comme le « café latte » est bon après une nuit blanche dans un petit restaurant de la vieille ville !

Et puis l'attente commence sur les marches du Dôme. Au fur et à mesure que le soleil monte sur l'horizon, la ville et la place s'animent. Des dizaines de jeunes se retrouvent ici puis des centaines.

Comme c'est bon d'être là, le sac à dos à ses pieds, de se dire « demain je serai peut être à Rome, Athènes, pourquoi pas , on est jeunes on est fous ! »



Puis les voilà : ils arrivent, d'abord Clark puis Fabien et Cipo et enfin Tintin qui est là depuis deux jours. Ah comme c'est bon de se retrouver tous ensemble libres, plein de joie et d'envie d'aller de l'avant.

Nous visitons la ville, super chouette, nous faisons connaissance de plein de jeunes. Nous vibrons de joie littéralement.

Puis chacun raconte son histoire. Fabien et Cipo ont eu du mal à venir, ils ont dû prendre le train eux aussi. Mais ils ont couché à Gênes chez un Grec qui

leur a offert douche nourriture et ... shit ! Puis Tintin nous raconte ses malheurs comment il était prêt à repartir persuadé que nous étions déjà en route pour la Grèce. Il nous explique comment il a fait la connaissance de Mabo, personnage extraordinaire qui l'a hébergé.

Mabo est vraiment un type étrange, petit, tricot marin, sabot aux pieds, de grosses bacchantes à la Astérix. Il baragouine toutes les langues, connaît tout le monde, toutes les bonnes adresses et n'habite Florence que depuis six mois ! Nous aurons ensuite affaire à lui dans des conditions moins réjouissantes et il va nous fournir la première aventure du voyage. Le soir donc nous sommes invités à dormir chez lui. Il nous pilote dans Florence, nous procure à un prix avantageux un bon repas du bon vin en quantité et bien sûr un peu de shit... Bref le soir euphoriques et épuisés nous nous endormons dans son modeste appartement. Nous sommes entassés les uns sur les autres ...

### **Dimanche 8 août**

Nous nous réveillons après une excellente nuit .. sans histoire...

Mais un hasard extraordinaire me fait vérifier mon porte feuille : et oh surprise ! Il manque de l'argent. Pour les copains c'est la même chose : une partie de nos ronds a disparu ! C'est la catastrophe, la poursuite du voyage s'avère compromise. Nous ne nous sommes aperçus de rien, nous avons notre argent à proximité de nous. Personnellement à 30 cm de mon nez. Couchés côte à côte à 8 dans une petite pièce on ne s'est aperçu de rien ! Chapeau !

Tout de suite la solidarité joue entre nous, on va s'en sortir à tous, on va mettre ce qui nous reste en commun. A moi on m'a beaucoup pris et je parle de rentrer. Les autres se récrient : on va t'aider !

Et puis il y a un sursaut, non c'est trop con, on ne va pas se laisser plumer comme ça !

Nous réveillons Mabo qui fait l'innocent, pour lui ce sont les mecs qui sont venus cette nuit pour fumer qui ont fait le coup !

Alors nous sommes intransigeants : notre fric ou les flics ! Il faut croire que ce dernier argument sensibilise Mabo car il se décide non sans une certaine nonchalance à partir à la recherche de nos ronds !

Pendant son absence nous sommes inquiets, nous visitons les lieux en détail et nous faisons plusieurs découvertes troublantes : la serrure de la porte avait été forcée et changée dans un coin nous mettons la main sur un stock de faux papiers : passeports de Hong Kong... A un moment c'est presque la panique quand nous découvrons que le nom du propriétaire de l'appartement n'est pas celui de Mabo. Nous décidons de descendre dans la rue car si Mabo était allé prévenir les flics nous aurions eu l'air fin dans cet

appartement !

Nous comprenons enfin les activités de Mabo : trafic de came, faux papiers etc .

Mais nous attendons toujours nos ronds. L'espoir s'amenuise, Mabo a dû filer nous ne le reverrons jamais plus peut être... En fait pour nous pas question d'aller aux flics car mis à part que nous n'aimons pas ça, nous étions plus ou moins mal emmanchés dans cette histoire, notre truc n'aurait pas été facile à raconter aux flics car nous avons fumé nous aussi.

Heureusement nous récupérons presque tout notre argent, moins 100 F et 40 000 Lires. Nous nous estimons heureux et filons dare dare à la gare direction Brindisi, désireux de quitter au plus vite l'Italie.

### Lundi 9 août

Huit heures, arrivée à Brindisi, nous avons traversé les  $\frac{3}{4}$  de l'Italie en une



nuite; Dès que nous sortons de la gare nous sommes assaillis par les rabatteurs qui nous conduisent vers les agences pour le bateaux. Aujourd'hui il y en a deux à destination de la Grèce, nous prenons nos billets, accomplissons toutes les formalités douanières et à 13h nous sommes sur le Poséidon. 15 h nous quittons l'Italie, la mer est calme. Dans la soirée nous sommes en pleine mer. Le bateau est rempli de jeunes qui comme nous, voyagent sur le pont. Le bateau est plein de sacs à dos de toutes les couleurs et d'une jeunesse cosmopolite.

La mer est très calme. Nous dormons sur le pont à la belle étoile, escale dans la nuit à Corfou puis nous longeons les côtes d'Albanie, pénétrons dans le golfe de Corinthe et au matin nous arrivons à Patras dans le Péloponnèse.



Mardi 10 août

C'est le matin. Il est tôt, il fait encore frais. Nous touchons enfin le sol de la Grèce. Et là bien sûr une grande satisfaction nous envahit : nous y sommes enfin ! Le rêve de longues nuits blanches à la cité est devenu réalité ! Nous sommes en Grèce !

Nous sommes impatients de rejoindre Christos notre ami grec qui nous attend à Athènes. Fabien et Pierre décident de tenter le stop. Mais Cipo, Tintin et moi sommes trop impatients, nous prenons le train. Mais quel train ! Un minuscule tortillard et nous mettrons 6 heures pour faire 200 km ! L'intérieur est folklo, mis à part les jeunes qui comme nous arrivent du bateau il y a les autochtones, vieille paysannes en noir, jeunes grecs qui font brailler des postes de radio diffusant de la musique grecque. Nous faisons connaissance avec les souvlakis, petites brochettes de viande que l'on vous sert avec une tranche de pain.

Arrivés à Athènes nous téléphonons à Christos qui arrive tout étonné de nous voir si tôt.

Premier contact avec Athènes. D'abord la gare, minuscule, une gare de campagne personne n'osait descendre du train croyant que ce n'était pas Athènes !

Et puis aussitôt arrivés une mauvaise nouvelle : la tension monte entre la Turquie et la Grèce pour des histoires de pétrole en mer Egée, les frontières avec la Turquie sont fermées paraît-il. Nous qui voulions aller à Istanbul, nous sommes déçus.

Nous attendons à la gare nos deux zèbres qui ont tenté de faire du stop. Le soir comme ils ne sont pas là, Christos nous pilote dans Athènes. Nous apercevons l'acropole, visitons la Plaka et le soir avec un copain de Christos nous allons manger dans une taverne typiquement grecque, en périphérie de la ville.

Nous nous empiffrons littéralement de délicieuses spécialités grecques, nous avons une dalle gigantesque. Ces bonnes choses sont les bienvenues. Le soir nous dormons au pied de l'acropole, première nuit sous le ciel de Grèce, sous de grands arbres.

### **Mercredi 11 août**

Nous retrouvons les autres à la gare, ils sont furax, ils auraient voulu que nous les attendions.

Visite traditionnelle de l'acropole.

Mais il est midi c'est bourré de touristes et il fait chaud.

L'après midi nous déambulons dans les rues d'Athènes et les bazars du quartier de la Plaka.